

Vienne Condrieu Agglomération

Emprunteront-ils le demi-échangeur de Reventin-Vaugris ? Ces habitants expliquent leur choix

Le demi-échangeur de Reventin-Vaugris devrait entrer en service en octobre. Et on connaît depuis quelques jours le tarif du futur péage. Fixé à 1,90 € pour les véhicules légers, ce prix suscite le débat si on en croit l'appel à témoignages que Le Dauphiné Libéré a diffusé sur les réseaux sociaux. Les automobilistes donnent leur avis.

Propos recueillis par Clémence Lena et Edith Rivoire



01 / 02

Les travaux se terminent à Reventin-Vaugris. L'ouvrage devrait ouvrir aux véhicules en octobre mais aucune date précise n'a encore été dévoilée



. Photo Le DL /Anouk Anglade

02 / 02

Deux giratoires ont été créés des deux côtés de l'échangeur. Photo Le DL/Anouk Anglade

Sur Facebook, plus de 280 personnes ont répondu à notre question : « Allez-vous utiliser le demi-échangeur de Reventin-Vaugris ? ». Preuve que l'ouvrage intéresse au plus haut point les habitants du territoire. Attendu ou critiqué, là n'est plus la question à quelques semaines de son ouverture. Mais celle du tarif, **fixé à 1,90 € par l'État**, fait réagir. Finalement, il y a d'un côté les automobilistes qui vont emprunter ce nouvel ouvrage, une majorité semble-t-il, et de l'autre ceux qui sont freinés par le prix.

Ceux qui l'utiliseront

Éric Gellon habite à Saint-Prim : « Mon épouse et moi-même l'emprunterons quatre ou cinq jours par semaine au moment des sorties de fin de journée, je pense que cela peut faire gagner 15 minutes par rapport à la sortie d'Ampuis », explique-t-il. Tout en s'interrogeant sur les effets de l'échangeur sur la circulation au niveau du rond-point de Reventin sur la RN7. Quant au tarif, il estime que « ce n'est pas donné. 80 centimes de plus qu'à Ampuis, cela peut influencer mais personnellement, je prendrai la nouvelle sortie. »

Sébastien Sautot, lui, habite Chonas-l'Amballan : « Je dois me rendre très souvent à Lyon pour des problèmes de santé. Je vais aussi à Givors de temps en temps faire des courses. Quoi qu'il en soit, je prendrai l'échangeur pour éviter de traverser la ville de Vienne qui est devenue un calvaire », juge-t-il. Le quinquagénaire dit ne pas savoir combien de temps cela lui fera gagner.

« Mon seul regret, c'est que l'échangeur ait été réalisé à cet endroit. Ça va engendrer, je pense, beaucoup de problèmes au niveau du giratoire du vieux Vaugris. »

Marion habite à Clonas-sur-Varèze et travaille à Solaize depuis huit ans : « J'emprunte l'autoroute tous les jours mais depuis quelques mois avec la [fermeture du pont de Condrieu](#), le temps de traversée du barrage de Reventin s'est allongé. Avec la nouvelle entrée d'autoroute, j'espère gagner les 20 minutes de bouchons que j'ai tous les soirs de la sortie d'Ampuis jusqu'au haut des grands pavés. Le prix reste élevé mais je n'en attendais pas moins... », explique-t-elle.

Ceux qui ne l'utiliseront pas

La plupart de ceux qui annoncent qu'ils n'emprunteront pas le demi-échangeur mettent en avant l'argument financier. Comme Barbara Mary, qui habite Agnin : « C'est excessivement cher, juge-t-elle. 1 euro ou 1,10 euro, je l'aurais pris mais là... Je vais à Lyon deux à trois fois par semaine. Comme je viens de prendre ma retraite, je continuerai à utiliser la nationale mais j'adapterai mes trajets en fonction des heures de pointe. »

Plusieurs personnes estiment que le prix est trop élevé par rapport au péage d'Ampuis (1,10 euro). Ainsi, ils préféreront sortir au péage précédent : « Si l'échangeur de Reventin est efficace, il y aura moins de monde sur la RD386 à Verenay/Ampuis et à Vienne », argumente un automobiliste qui compte donc gagner un peu de temps sans dépenser plus d'argent.

Le futur échangeur en chiffres

10

C'est en années le temps qu'il aura fallu entre la première réunion du comité de pilotage du [demi-échangeur](#) et sa mise en service (si elle a bien lieu en octobre comme prévu). Dix ans de combats pour une partie de la population reventinoise [opposée au lieu d'implantation choisie](#).

21 millions

C'est, en euros, le coût annoncé de ce projet par ses porteurs. Il est financé par l'État en partenariat avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et Vienne Condrieu agglomération.

9 000

C'est le nombre de véhicules qui devraient emprunter le demi-échangeur de Vienne Sud selon les prévisions des porteurs de Vinci autoroutes.

1,90

C'est, en euro, le prix qu'il faudra payer pour emprunter le demi-échangeur à bord d'un véhicule léger. Pour rappel, le tarif à l'échangeur le plus proche situé à Ampuis/Verenay s'élève à 1,10 euro pour les véhicules légers. Au sud, à l'échangeur de Chanas, le tarif est de 4,20 euros.

100

C'est le nombre de places créées dans le parking de covoiturage situé à proximité de l'échangeur.